

L'HAMEÇON



Jean-Christophe DELMEULE
(Théâtre)

L'HAMEÇON

- Ça mord ?
- *Pas encore, mais ça va venir.*
- Faut dire que sans hameçon...
- *Il y a un hameçon.*
- Je ne le vois pas.
- *C'est un problème de vue, pas de matériel.*
- Mais le poisson, lui, sait qu'il n'y a pas d'hameçon ?
- *Non.*
- Il voit bien qu'il n'existe pas.
- *Il ne peut pas voir ce qui n'est pas visible. Donc il se fait prendre.*
- Mais comment le sortir de l'eau ?
- *C'est inutile.*
- Inutile ?
- *Inutile.*
- Pourquoi donc ?
- *Parce qu'il est déjà pris.*
- Je ne comprends pas.
- *Moi si.*
- Si quoi ?
- *Pourquoi vous ne comprenez pas.*
- Je ne comprends toujours pas.
- *C'est exactement ce que je dis.*
- Mais comment voulez-vous attraper du poisson avec vos méthodes ?
- *Cela fait des années que j'en attrape. Alors vous savez...*

- Il est où votre poisson attrapé ?
- *Dans l'eau.*
- Dans l'eau ?
- *Évidemment, dans l'eau.*
- Mais alors vous ne pouvez pas le manger !
- *Le manger, quelle drôle d'idée.*
- Pourquoi pêcher si vous ne le mangez pas ?
- *Pour l'attraper, mais dans l'eau.*
- Ah, vous l'attrapez et vous le rejetez à l'eau !
- *Il ne sort pas de l'eau. C'est pourtant clair.*
- Non.
- *Pour vous, parce que vous cherchez à voir autre chose que ce qui est à voir.*
- Et que faut-il voir ?
- *Ce que vous voulez.*
- Donc j'ai raison.
- *En quelque sorte...*
- J'ai une idée !
- *Faites attention, il faut être habitué.*
- Vous faites semblant !
- *Surtout pas.*
- Vous n'avez même pas à relâcher le poisson, puisque vous ne l'avez pas attrapé.
- *Je l'ai attrapé.*
- Il est où ?
- *Sous vos yeux.*
- J'ai beau chercher, je ne vois rien.
- *Cela ne m'étonne pas. Vous cherchez mal.*

- Comment faut-il chercher ?
- *Avec l'âme du pêcheur.*
- L'âme du pêcheur !
- *Tout à fait.*
- Et elle ressemble à quoi l'âme du pêcheur ?
- *Elle est comme l'hameçon.*
- Mais il n'y a pas d'hameçon »
- *Si. Mais c'est comme l'âme du pêcheur. Il y a ceux qui voient et ceux qui ne voient pas.*
- Qu'est-ce que vous utilisez comme hameçon ?
- *J'aurais pu dire des Gamakatsu. Mais en fait je l'ignore. Il n'a pas encore de nom.*
- Et vos mouches ?
- *Ça dépend. Des streamers, des nymphes, des mouches sans ardillons. Question d'humeur.*
- Là, il n'y en a pas non plus.
- *Elles se sont envolées.*
- Vous délirez...
- *Pas du tout.*
- Et votre âme, elle est de quelle couleur ?
- *Bleue. Comme toutes les âmes. Ce n'est pas la couleur qui différencie les âmes.*
- C'est quoi ?
- *Leur qualité vitale.*
- Leur qualité vitale ?
- *Les unes sont durables, les autres non. C'est comme l'amour.*
- Ça se pêche, l'amour ?
- *Évidemment.*

- Vous pêchez aussi en mer ?
- *Ça m'arrive. Mais je peux pêcher en mer ici aussi.*
- Ici, en pleine campagne, dans le fleuve ?
- *Absolument.*
- Quel type de poissons ?
- *De ceux qui remontent le courant. Mais pas seulement. C'est le poisson qui fait le pêcheur.*
- Oui, mais ils sont où vos poissons qui font le pêcheur ?
- *À portée de main.*
- Gauche ou droite ?
- *N'importe laquelle. Choisissez.*
- Je suis gaucher.
- *Je ne suis pas surpris.*
- Vous avez quelque chose contre les gauchers ?
- *Non, mais ils sont gauchers. Ce n'est pas pareil que s'ils étaient droitiers.*
- Ne dites pas de mal des gauchers. C'est une discrimination.
- *Toute désignation est une discrimination.*
- Non, seulement si elle est négative.
- *C'est vous qui la ressentez comme telle.*
- On voit bien que vous n'êtes pas gaucher.
- *Non, mais je suis juif.*
- Et noir.
- *Voilà, vous y venez aussi.*
- Je n'y viens pas. Vous y êtes déjà.
- *Sauf que noir c'est invisible.*
- Pas tant...

- *Si, parce que ça n'existe pas. Juif, c'est à cause de ma mère. Droitier à cause de mon pied ou de mon œil, je n'ai jamais su. Mais noir, c'est une couleur de peau qui n'existe pas.*
- Comme celle de votre âme.
- *Non, non, mon âme est bleue.*
- Comment le savez-vous ?
- *Parce que je le sais.*
- Bref, vos poissons sont invisibles, votre hameçon aussi, pareil pour vos mouches. Quant à votre âme, à part vous croire sur parole.
- *Voilà, vous approchez. Me croire sur parole.*
- La parole d'un pêcheur ou d'un menteur ?
- *Peut-être les deux. Mais cela ne change rien à rien.*
- J'ai quand même une question.
- *Allez-y.*
- Vous allez enfin me répondre sérieusement ?
- *Plus sérieux que moi vous risqueriez de mourir.*
- J'aimerais éviter une telle conclusion...
- *Posez votre question.*
- Les arrêtes ?
- *Les arrêtes ?*
- Elles piquent ?
- *Comme les mouches.*
- Moi, je suis végétarien.
- *Nul n'est parfait.*
- Je ne mange pas de poisson.
- *Moi non plus.*
- Vous êtes végétarien ?
- *Non.*

- Nul n'est parfait.
- *C'est juste.*
- Vous mangez de la viande ?
- *Non.*
- Alors vous êtes sans doute végétarien.
- *Non.*
- Si vous ne mangez pas de chair animale, vous êtes végétarien !
- *Non.*
- Vous répondez non à tout ?
- *Non.*
- Moi je dis que vous êtes un pêcheur végétarien.
- *Non, je suis un pêcheur. Mais le fait de manger ou non de la chair animale n'a rien à voir avec le fait d'être végétarien, ou non.*
- Alors c'est quoi un végétarien ?
- *C'est quelqu'un qui se dit végétarien. Moi je me dis pêcheur. Je suis un pêcheur. Aussi simple que cela.*
- Et moi je dis que vous n'êtes pas un pêcheur. Un pêcheur pêche du poisson.
- *Pas que.*
- Quoi d'autre ?
- *Des crevettes.*
- Il n'y a pas de crevettes dans les rivières.
- *C'est ce que vous affirmez.*
- Prouvez-moi que je me trompe !
- *Vous vous trompez.*
- C'est votre preuve ?
- *Absolument. Intangible. Irréfutable.*
- Il y aurait des crevettes dulcicoles ?

- *Bien sûr. Mais je ne parle pas de cela. Peu importe qu'elles vivent en eau douce ou salée. Ce qui compte, c'est que je sais qu'elles existent.*
- Comme votre poisson ?
- *Comme mon poisson. Pour autant qu'il soit à moi, ce qui n'est pas le cas. C'est bien pour cette raison que je ne le mange pas.*
- Comment êtes-vous devenu pêcheur ?
- *Je me promenais, j'ai entendu un chant. C'était celui du poisson.*
- Ça chante les poissons.
- *Oui. Tous les poissons chantent. Mais cette fois-là, il s'agissait **du** poisson.*
- Qu'est-ce qu'il avait de spécial ?
- *Il venait de loin. Il avait traversé des mers mouvementées, sanguinaires, féroces.*
- À cause des autres poissons ?
- *Pas seulement. Cette férocité-là, elle est normale.*
- D'où venait le danger ?
- *De partout. C'était un survivant. Il m'a raconté son parcours.*
- Il parlait en plus ?
- *Son chant mélodieux m'a touché, cette tristesse des solitaires et des orphelins. Mais elle était joyeuse aussi. Il n'avait apparemment aucune envie de jouer les victimes.*
- Pourtant...
- *Il en aurait eu la possibilité. Mais d'après lui on devient véritablement une victime quand on se dit tel.*
- Un poisson de sagesse alors.
- *C'est cela. Il aurait pu être bouddhiste ou hindouiste ou taoïste. Je ne sais pas. Je n'ai jamais bien fait la différence.*
- Il était religieux.

- *Mon dieu non. Trop cultivé pour ça.*
- Mais son périple, il vous l'a raconté comment ?
- *Doucement, calmement, poétiquement, avec ses mots à lui.*
- C'était un mâle ?
- *Je l'ignore. Il s'en moquait éperdument.*
- D'être un mâle ?
- *Ou pas. C'est comme les droitiers ou les végétariens.*
- Je n'ai jamais rencontré de poisson conteur...
- *C'est rare. Il faut avoir été choisi.*
- Par qui ?
- *Par un poisson.*
- Qu'est-ce qu'il est devenu ?
- *Il est reparti au large. L'appel des océans.*
- Un nomade ?
- *Un errant.*
- Et il vous a appris à pêcher ?
- *Non, il a fait de moi un pêcheur. Définitivement.*
- Vous pêchez souvent ici ?
- *Tous les jours. Été comme hiver.*
- Vous ne vous ennuyez jamais ?
- *Non. Je regarde les péniches, les radeaux aussi.*
- Les radeaux ?
- *Parfois. C'est rare.*
- Vous en avez vu combien ?
- *Les radeaux, c'est comme les poissons, ça ne se compte pas. Ça n'entre dans aucune comptabilité.*
- Mais je connais des pêcheurs qui les comptent.
- *Alors ce ne sont pas de vrais pêcheurs.*

- Si si. Je les connais bien.
- *Vous ne connaissez rien aux pêcheurs.*
- Je les fréquente depuis que je suis enfant.
- *Manifestement, vous n'avez pas appris grand-chose. Ils les comptent ?*
- Oui.
- *Ils les pèsent aussi ?*
- Oui.
- *Ils les mangent ?*
- Oui.
- *Vous ne savez répondre que par oui ?*
- Oui.
- *Peu importe, un homme qui compte est un monstre, pas un pêcheur.*
- Ils sont les amis des poissons.
- *En les pesant...*
- Ils permettent de respecter l'équilibre de la Nature.
- *Voilà autre chose encore. L'équilibre de la nature, c'est quoi ça ?*
- Tout être a sa place.
- *C'est cela. Et chaque place a son être. Vous êtes naïf. Ou un peu bête...*
- La Nature est notre mère à tous !
- *Notre mère... La mienne m'a suffi. Une mère c'est déjà presque trop.*
- N'empêche que les pêcheurs dont je parle sont utiles.
- *Vous l'avez fait exprès ?*
- Pardon ? Qu'est-ce que j'aurais fait exprès ?
- *Donc c'est un accident...*
- Quel accident ?
- *Votre présence ici.*
- Je suis venu parce que je l'avais décidé.
- *C'est bon, nous n'arriverons à rien en prenant ce chemin-là. C'est écrit.*

- Quel chemin faut-il prendre alors ?
- *Chacun le sien. Parfois c'est le même, mais ça ne dure jamais longtemps.*
- Vous m'avez dit que vous pêchiez depuis des années !
- *D'abord je ne l'ai pas dit sous cette forme. Je connais mon texte. Et puis ce qui peut paraître long ne l'est pas forcément. Foi de pêcheur. Enfin de pêcheur avéré.*
- Je ne vous trouve pas très tolérant.
- *Ça dépend pour qui. Et pour quoi. Ça dépend des gens et des situations.*
- La tolérance est une qualité humaine.
- *Ça continue. Vous auriez dû devenir pêcheur. Mais c'est trop tard...*
- Comment le savez-vous ?
- *Mon ami le poisson me l'a dit.*
- Je croyais qu'il voguait au large.
- *Il ne vogue pas. Il glisse. Et là il a glissé quelque chose dans mon oreille.*
- Qu'il était trop tard pour que je devienne pêcheur ?
- *Non non. Il m'a glissé une histoire à dormir debout.*
- Vous pouvez me la révéler ?
- *Impossible. Il faut être pêcheur. Et faut-il le rappeler, vous ne l'êtes pas. C'est pour cela que vous fréquentez des gens en croyant qu'ils le sont.*
- À quoi cela sert-il de passer ses journées au bord de l'eau pour ne rien capturer ?
- *Au bord de l'eau, c'est vite dit.*
- Je vois bien que nous sommes au bord de l'eau !
- *Nous ? Mais nous ne sommes pas au même endroit.*
- À quelques centimètres près.
- *C'est un infini. Comme entre les droitiers et les gauchers.*
- Les différences sont faites pour être comblées.

- *Sûrement pas. Je suis un pêcheur, pas un poisson. Et mon ami est un poisson, pas un pêcheur. Il n'y a que dans les récits pour enfant que l'on peut devenir l'autre et que l'autre devient l'un. Ce qui finalement revient au même, puisque l'un ne peut devenir l'autre que si l'autre devient l'un. C'est simple comme bonjour.*
- *Je ne comprends rien.*
- *Plus la ressemblance est forte moins elle est prouvée. C'est comme pour les jumeaux.*
- *Les jumeaux ?*
- *Ceux qui les confondent le font parce qu'ils affirment qu'ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Mais aucune goutte d'eau n'est identique à aucune autre. Ne pas les distinguer ne fait que confirmer ce que j'avance.*
- *C'est logique qu'on les confonde puisqu'il est impossible de les distinguer. Ils ont les mêmes traits.*
- *Non justement. C'est comme pour l'hameçon. C'est une question de vue, pas de personnes. Les jumeaux eux ne s'y trompent pas.*
- *Qu'est-ce que vous en savez ?*
- *Avant d'être pêcheur, j'étais jumeau.*
- *Personne ne vous a jamais confondu ?*
- *Si. Tous ceux qui aiment les généralités, les groupes et les classifications. Des gens qui vont trop vite. Tout pêcheur sait cela.*
- *Où est votre jumeau ?*
- *Il s'est noyé...*
- *Mon Dieu ! Quelle horreur !*
- *Je plaisante.*
- *Vous plaisantez avec la mort de votre jumeau ?*
- *Avec quoi d'autre voulez-vous que je plaisante ?*

- Avec ce qui n'est pas tragique.
- *Rire du rire en somme ?*
- Il y a des choses avec lesquelles on ne plaisante pas !
- *C'est la loi...*
- La loi ?
- *De ceux qui n'ont pas appris à écouter mon ami le poisson.*
- Il est anarchiste votre ami ?
- *Un peu. Mais pas trop. Un solitaire ne peut pas être communautariste.*
- Ce n'est pas beaucoup pour un poisson ?
- *De vouloir nager seul, non.*
- Philosophe, libertaire, indépendant, rebelle, et puis quoi encore ?
- *Indifférent.*
- Indifférent ?
- *Vous faites bien l'étonné, on ne vous l'a jamais dit ?*
- Non, mais c'est la première fois que vous me posez une question personnelle.
- *Ce n'est pas vraiment une question.*
- À quoi est-il indifférent ?
- *À beaucoup de choses.*
- Comme ?
- *Les solutions miracles, les discours fraternels, les commémorations, en résumé les hameçons.*
- C'est pour cette raison que vous n'en utilisez pas ?
- *Vous vous méprenez, j'en utilise un. Mais il n'est pas semblable aux autres.*
- Alors pourquoi ne pas vous servir d'un hameçon ordinaire ?
- *Si j'utilisais un hameçon classique, il le saurait. Et cela détruirait toute connivence. Du coup, il ne se laisserait jamais prendre.*

- Il est méfiant ?
- *Comme tout poisson. Mais surtout, il ne s'amuserait plus. Et il me mépriserait.*
- Pourquoi ?
- *Les hommes qui mettent un hameçon trop flagrant au bout de leur canne en espérant que le poisson soit suffisamment malin pour ne pas y goûter sont de piètres amis.*
- Mais ils pourraient se respecter, respecter leur adversaire.
- *Mieux vaut respecter son ami.*
- Une sentence ?
- *Non une évidence.*
- Il a un nom votre poisson ?
- *Oui.*
- Comment s'appelle-t-il ?
- *Je dirais bien Étienne.*
- À cause de la chanson de Guesch Patti ?
- *Non, pas vraiment.*
- Pourquoi alors ?
- *Peut-être parce que c'était lui...*
- Comment l'avez-vous reconnu ?
- *Même réponse.*
- Il ne reviendra pas ?
- *Non, je ne crois pas. Mais il est là.*
- Son aura, c'est ça ?
- *L'aura, l'aura pas, je l'ignore...*
- Dans le fond, il vous a abandonné.
- *Non.*
- Après vous avoir promis de devenir pêcheur.

- *En premier lieu, il ne m'a rien promis. En second lieu, je suis devenu pêcheur. Et pas n'importe lequel.*
- *Vous voilà bien prétentieux !*
- *Non, objectif.*
- *Quand on ne peut pas se comparer avec d'autres, il est facile de prétendre être le meilleur.*
- *Pas le meilleur. Surtout pas. Plutôt celui qui échappe.*
- *À quoi ?*
- *Visiblement pas à tout.*
- *Aux jugements des autres ?*
- *Voilà. Pour une fois vous avez raison.*
- *Vous nagez entre deux eaux !*
- *Ne cherchez pas à faire de l'humour. Cela n'est pas donné à tout le monde...*
- *D'habitude on me trouve drôle.*
- *Là, je ne suis pas étonné.*
- *Ma femme et mes enfants. Mes amis aussi.*
- *Vous vivez en tribu ?*
- *Non, en famille.*
- *C'est pire. Il n'y a rien de pire que la famille. C'est une secte.*
- *Les poissons vivent aussi en famille.*
- *Pas longtemps.*
- *Ils grandissent auprès des leurs.*
- *Pas longtemps. Après je les attrape.*
- *Vous profitez de leur manque d'expérience. Ils sont trop confiants.*
- *Ils ne sont pas confiants. Ils me connaissent. Moi et ma réputation. Et ils choisissent de se laisser subjugué.*
- *Ben voyons...*

- *D'une certaine manière, on peut affirmer que tous ceux qui se font prendre l'ont décidé.*
- *Si je vous suis, il n'y a pas de victime, pas de dupe, pas d'inégalité entre les hommes...*
- *C'est comme chez les poissons.*
- *La loi de la Nature ? C'est un peu facile !*
- *C'est vous qui l'évoquez.*
- *Mais le comportement des hommes s'en est bien éloigné.*
- *Il faudrait vous décider. Nature ou pas nature. À quoi adhérer ?*
- *L'écosystème, vous vous en moquez.*
- *Pas du tout. Mais il est difficile de lobotomiser tous les êtres humains. Dans le même temps, les priver de leur intelligence ne leur permettrait plus de vivre en relation avec leur environnement, si c'est bien ainsi que vous l'appellez.*
- *La violence n'est pas condamnable ?*
- *Si, mais pas du point de vue de la nature. C'est comme la pêche, c'est une question d'éthique, pas de morale.*
- *C'est à nouveau trop compliqué pour moi...*
- *Il ne vous faut pas grand-chose. Vous êtes vite perdu.*
- *Je sais où je suis.*
- *Non. Si vous le saviez, vous n'y seriez pas.*
- *J'ai mon GPS !*
- *Voilà, tout est dit. Il vous faut une carte et un point de chute.*
- *Comme tout le monde.*
- *On peut jouer avec la carte.*
- *Comment ?*
- *En adoptant le point de vue des carpes.*
- *Des carpes !*

L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

THÉÂTRE

- *Des carpes.*
- Et quel est leur point de vue ?
- *Comment voulez-vous que je le sache ? Je ne suis pas une carpe.*
- Alors, qui êtes-vous ?
- *Un pêcheur, simplement un pêcheur.*

www.ecrivainjcdelmeule.com